

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Un été sous tension

France Arménie LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE TOUS LES ARMÉNIENS

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Tigran Amiryán
Harout Artinian
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Vicken Cheterian
Georges Festa
Levon Kalaydjian
Nairi Khatchadourian
Mariam Khatlamajyan
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Méliné Matossian
Edouard Pehlivanian
Norbert Saradjian
Vahé Ter Minassian
Yves Ternon
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Ceux qui pensaient qu'après trois mois de confinement dû à la crise du Covid-19, nous aurions un été paisible et reposant en ont été pour leurs frais.

D'abord à cause de l'Azerbaïdjan qui continue à vouloir la guerre, là où l'Arménie et l'Artsakh cherchent un compromis pour la paix. Désirant faire diversion sur une situation économique catastrophique où, par manque de moyens, par manque de vision à long terme, par un budget de la défense hypertrophié et par une corruption généralisée, le clan Aliev en est réduit désormais à envisager la privatisation de la SOCAR, la principale société pétrolière azérie. Et pour cela, sachant que la cause était difficile en Artsakh, il pensait pouvoir prendre pied au Tavouch. Fort heureusement, la vigilance des militaires arméniens, leur courage mais aussi sans doute la modernisation de l'armée arménienne au cours des deux dernières années, a conduit l'Azerbaïdjan à un cuisant échec sur le terrain qu'il s'est évertué à minimiser.

La défaite sur le terrain militaire s'est alors transformée en haine anti-arménienne que le régime azéri, soutenu par son allié et complice la Turquie, a cherché à déporter vers la Diaspora. Là encore, l'échec est cuisant. Les masses turques n'ont pas répondu à l'appel. Seuls les groupuscules ultra-nationalistes, ces milices des Loups gris, ont cherché à soumettre une nouvelle fois les Arméniens au silence par la menace et la peur. L'opinion publique a très largement pris fait et cause pour les Arméniens car il était clair que c'était eux les agressés. Partout la Diaspora arménienne a fait front, de manière structurée, ce qui a permis de révéler s'il le fallait, l'intolérance, l'arménophobie, la violence exercée par la Turquie et l'Azerbaïdjan sur les Arméniens.

En France, l'émergence de l'arménophobie, notamment après les violences à Décines le 24 juillet, a mis sur la place publique la nécessité de légiférer sur les groupes violents comme les

Loups gris, ce groupuscule ultra-nationaliste affilié au MHP qui lui-même sert désormais la politique du gouvernement turc d'Erdogan. Au-delà de la saine réaction de la classe politique française, toutes tendances confondues, qui est venue en aide à la communauté arménienne, le gouvernement français doit maintenant faire en sorte que les Loups gris n'aient plus leur place sur le territoire de la République française.

Or, que ce soit en Méditerranée, en soutien à la Grèce et Chypre, en Lybie ou en Syrie, les tensions sont vives entre la France et la Turquie. Ce n'est donc pas innocent que l'Arménie se soit, dans ce contexte, rangée aux côtés de la France et de la Grèce. Comme il y a 100 ans à Sèvres, il est temps de mettre fin à la volonté de domination de la Turquie sur les peuples du bassin méditerranéen. De nouvelles alliances stratégiques doivent naître qui rendent plus que jamais d'actualité la demande légitime de réparation du Génocide des Arméniens qui doit, in fine, se traduire par l'exécution de l'arbitrage de Wilson défini dans l'article 90 du Traité de Sèvres.

C'est avec toutes ces tensions exacerbées qu'est intervenue l'explosion qui a ravagé Beyrouth et durement touché la communauté arménienne du Liban qui vivait déjà des jours difficiles avec la crise politique, économique et sanitaire du pays. Là encore, l'Arménie, l'Artsakh et la Diaspora ont su répondre présents dès les premiers jours pour aider leurs frères du Liban. Tout est à reconstruire et le péril de l'exil demeure l'un des plus importants, même si désormais l'Arménie peut constituer un refuge pour ceux qui ont tout perdu.

Mais, en cette fin d'un été de tensions au Tavouch, en France ou au Liban, l'union profonde entre l'Arménie, l'Artsakh et la Diaspora montre à tous nos ennemis, de l'extérieur comme de l'intérieur, où se trouve la force du peuple arménien et où réside la clef de ses vicissitudes présentes et futures. ■